19e ANNÉE, N° 985 PARAIT LE SAMEDI 28 NOVEMBRE 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

ÉCHOS DE LA SEMAINE

La commission de la Marine a entendu l'exposé verbal fait par M. Bayol des données essentielles de son rapport sur le projet réorganisant le corps de santé naval.

==

La Cour d'assises de Blois a condamné à mort le nommé Pinault, et à huit ans de travaux forcés le nommé Oppel, reconnus coupables de l'assassinat d'un vieillard de 80 ans, M. Bomet qui habitait Ménars.

==

Le **Matin** *dit que le lieutenant-colonel Destenave, l'explorateur Gentil, enfin les ministères des Colonies et de la Guerre démentent qu'un combat ait eu lieu récemment au Kanem. Le récit qu'a publié mercredi un journal du matin est purement imaginaire.*

==

La demande de suppression de l'ambassade au Vatican par M. Allard est rejetée par 324 voix contre 231.

==

Les souverains italiens, retour d'Angleterre, ont traversé la France dimanche.

==

Après avoir voté mardi tous les articles concernant l'abrogation de la loi Falloux, le Sénat par 149 voix contre 44 a décidé de passer à une nouvelle délibération.

==

La République de Panama, proclamée naguère, a été reconnue par la France.

==

On signale de graves inondations à Saint Petersbourg. Les eaux de la Neva ont grossies par suite d'un orage très violent, et ont envahi les principaux quartiers de la ville.

Fédération Républicaine Progressiste

Nous avons trop souvent regretté l'émiettement, l'éparpillement des républicains libéraux et progressistes en une foule de groupes et sous-groupes, en petites chapelles ayant chacune leurs petits dogmes, leurs petits saints, leurs petites dévotions particulières, pour ne pas applaudir des deux mains à l'idée qu'ont eue les principaux membres de ces nombreux groupes de n'en former qu'un, de constituer entre eux une « fédération. »

Une réunion générale a eu lieu jeudi dernier, salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes. Elle avait pour objet « la création d'une organisation centrale du parti républicain progressiste ». M. Motte, député et maire de Roubaix, présidait, entouré de MM. Audiffred, député de la Loire, Henri Barboux, ancien bâtonnier, président de l'Union libérale républicaine, Méline, sénateur des Vosges, président de l'Alliance des républicains progressistes, Charles Prevet, sénateur de Seine-et-Marne, président du groupe sénatorial de l'Alliance républicaine progressiste, Renault-Morlière, député de la Mayenne, président du groupe progressiste de la Chambre. Environ trois cents auditeurs assistaient à la réunion.

Dans un discours plein de bonhomie, de verve et d'humour, M. Eugène Motte a expliqué le but que devait poursuivre le nouveau groupement dont le titre « Fédération Républicaine » indique que ses fondateurs entendent élargir les cadres et les programmes et renoncer à la tactique en « ordre dispersé » pour former un autre bloc, le bloc des libéraux, contre celui des jacobins, des révolutionnaires et des socialistes.

M. Eugène Motte est un vaillant et, avant tout, un esprit pratique. Il comprend la nécessité d'une action résolue, d'une pénétration intime dans les masses populaires, entraînées, exploitées par les charlatans, les puffistes et autres surenchérisseurs du socialisme. Il n'est point un de ces politiciens grands diseurs, arrangeurs de paroles ronflantes, qui jettent de la poudre aux yeux des travailleurs et les excitent à la guerre sacrilège, à la lutte socialement mortelle entre le capital et le travail. Il a su parler « au peuple », il l'a si bien su qu'il a, de haute lutte, chassé de Roubaix, qui était une de ses villes saintes, le socialiste Jules Guesde. Sa présence à la tête de la fédération est un gage de la bonne besogne que l'on y pourra faire, si l'on sait s'emparer de ses idées, adopter sa « manière ».

Il ne devrait exister, à l'heure actuelle, et en présence du syndicat organisé par les diverses sectes jacobines et socialistes pour exploiter le pouvoir et opprimer le pays, qu'un seul parti : le parti de ceux qui veulent la Liberté par l'application des principes de 1789 — un peu vétustes, peut-être, un peu déflorés et si peu précis que c'est également en les invoquant que nos tyrans continuent leur œuvre de destruction et de pillage.

Il ne devrait exister en présence que deux partis : le parti libéral, l'union de tous ceux qui aiment, qui veulent la Liberté, partout, pour tout et pour tous ; et le parti de ceux qui la refusent à ceux qui pensent autrement qu'eux. Il est donc nécessaire que ce groupement des anciens groupes laisse sa porte largement ouverte et accepte le concours de tous ceux qui se réclament de la Liberté.

L'on a, jusqu'à ce jour, dans le parti progressiste, beaucoup plus discouru, plus parlé qu'agi.

Il faut donc, et sans tarder, comme l'a conseillé M. Motte, organiser partout des comités locaux, porter partout la bonne parole libérale, qui, dès lors, sera une parole républicaine. Il faut répandre par des conférences, par la presse, les idées de salut social, lutter contre la démagogie, en un mot se défendre contre l'invasion d'idées, de doctrines qui, si rien ne vient contrarier leur expension, aboutiront fatalement à la ruine de notre pays.

Il y a trop longtemps que nous défendons la Liberté, envers et contre tous, pour ne pas donner à la « Fédération républicaine », telle que l'a conçue l'honorable M. Motte, une adhésion sans réserves. Il peut donc compter sur notre concours le plus complet.

E. BERTAULD.

29

L'ÉCUYÈRE

PAR

G. DELARUE

IX

L'Enlèvement

Il fallait se hâter, afin d'éviter toute indiscrétion qui pût mettre la comtesse Alice au courant des projets de Rosa.

L'écuyère, depuis qu'elle était à Vienne, avait obstinément fermé sa porte à tous les journalistes et reporters qui avaient cherché à le voir, à l'interviewer.

De toutes parts, on lui offrait les plus brillants engagements

Un impresario même, le célèbre Willy Knobitz, de Chicago, avait conçu l'idée du numéro sensationnel : le comte Alexandre paraissant a cheval à coté de Rosa.

En un mot, les propositions les plus folles, les plus saugrenues, avaient été faites à l'héroïne du drame de Krisberg. Rosa n'avait répondu à aucune.

Maintenant, elle se félicitait de sa prudence, de sa réserve, car tous ignoraient quelles pouvaient être ses intentions, tous, excepté son bon ami Rodolphe à qui elle disait ses plus intimes pensées — du moins il en était convaincu.

— Oui, mon cher, dit-elle à Rodolphe ce jour-là ; autrefois, c'était les hommes qui enlevaient les femmes ; ce temps n'est plus, nous avons fait quelque progrès depuis... C'est moi aujourd'hui qui enlève mon amant... pardon ! mon mari...

— Votre mari ! votre mari ! fit sceptiquement le prince.

— Libre à vous d'en douter... Peu m'importe. Ce qui est certain, c'est que le comte consent à me suivre.

— Jusqu'au bout du monde ?

— Peut-être.

— Du Nouveau-Monde, sans doute ?

— C'est plaisir, mon cher Rodolphe, de causer avec un homme de votre intelligence. Vous l'avez deviné : nous partons pour l'Amérique.

—Mes compliments, ma toute belle, Vraiment, vous êtes une femme supérieure... Mais me direz-vous si votre absence doit être de longue durée ?

— Qui le sait ? répondit l'écuyère redevenant sérieuse. Cela ne dépend pas tout à fait de moi... La comtesse de Stichelberg obéira aux volontés de son mari...

— Qui seront celles de sa mignonne Rosa, ajouta le prince Rodolphe, d'un ton gouailleur.

— Qui sait ! se contenta de répondre l'écuyère.

Il y eut un silence.

Ce fut Rosa qui le rompit.

— Parlons sérieusement, mon cher Ropolphe, dit-elle... Oui, je pars. Mais mon désir le plus ardent est de revenir ici le plus tôt possible, de me retrouver reine, dans cette ville qui n'a connu que la pauvre fille de Bohême. . Oh ! oui, ce jour-là sera un jour heureux, un jour béni ! ... Patientons.., En attendant, mon cher Rodolphe, permettez-moi de vous laisser ce petit souvenir...

Et Rosa tira de son corsage un mignon portefeuille en cuir de Russie qu'elle tendait à son ami.

Mais déjà celui-ci s'était redressé.

— Rosa, dit-il je croyait vous avoir dit...

— Oui, interrompit l'écuyère en riant, je sais... les Vokenstein ne demandent pas l'aumône...

— Vous plaisantez toujours, fit le prince, affectant mal un ton de mauvaise humeur... Ce n'est pas cela que je voulais dire. Ne m'avez-vous pas rendu déjà suffisamment de services ?

L'écuyère lui ferma la bouche de ses doigts roses et nerveux.

— Chut ! ne parlons pas de ces bagatelles ! .,.

Pardon, pardon ! je ne puis, moi les oublier...

G. DELARUE

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

PERMIS D'IVRESSE

L'Amérique du Nord est la terre classique des originalités, des contrats et des bluffs. Le petit fait suivant que nous découpons dans un journal des Etats-Unis, est à cet égard bien américain.

On sait la guerre qui est faite, aux Etats-Unis, à l'alcoolisme, mais il est avec le ciel des accomodements. L'ivresse est interdite dans l'Etat de Michigan, mais en s'adressant à l'autorité, en lui versant une petite somme d'argent, quelques dollards ont pourra obtenir des permis de boire.

Ces permis d'ivresse sont délivrés à la manière chez nous, des permis de chasse. Le titulaire d'un permis aura le droit de boire à sa soif et au delà même de sa soif, car il n'est amusant de boire, paraît-il, que quand on n'a plus soif, qu'à partir du moment où l'on ne satisfait pas un besoin physiologique, mais où l'absorption d'un liquide devient un exercice désintéressé artistique par conséquent.

Le titulaire d'un permis d'ivresse pourra fréquenter tous les bars, accumuler, les soucoupes et travailler consciencieusement à la progressive exaltation de son « moi ». Les agents de la force publique, loin de l'inquiéter, le protégeront comme chez nous les gardes champêtres protègent les chasseurs autorisés en poursuivant les braconniers.

Le garde champêtre est ambitieux

C'est dans le sixième arrondissement de Paris, à la mairie de la place Saint-Sulpice, que va se tenir, les 27 et 28 novembre, le congrès général des gardes champêtres de France.

On sait que ces agents de la police rurale se réunissent dans le triple dessein d'obtenir une augmentation de leurs appointements, un encadrement régulier de leur personnel et un embellissement de leur costume.

Le légendaire baudrier leur paraît désuet ; la plaque de « la Loi » n'est pas suffisament moderne style. Ce dédain de leurs antiques attributs est plein d'ingratitude ; ils leur doivent leur popularité, qui est sympathique.

Mais ils envient les gendarmes et les gardes-forestiers ! Ils demandent à être embrigadés. Ils auront des chefs, dont les visites imprévues troubleront leur quiétude champêtre ; ils auront des exercices, ils auront des revues — et ils regretteront le temps où ils figuraient simplement dans celles des cafés-concerts...

VARIÉTÉS

AU FORUM

Dès le matin, ou plutôt au lever du soleil d'une journée de la 1re olympiade, une animation inaccoutumée régnait sur le Forum — ami lecteur avez-vous vu le Forum, le connaissez-vous ? Nul doute que parmi vous, il n'y en ait qui le connaissent, mais à côté d'autres l'ignorent. Et bien le Forum est une place publique, à Rome, où se réunissaient les Romains pour y traiter leurs affaires, y rendre la justice et d'ailleurs le mot foire chez nous, est un dérivatif du mot Forum.

Donc ce matin-là un grand mouvement se produisait ; des marchands d'esclaves se croisaient avec des hommes de loi, des sénateurs avec des soldats, les membres du Sénatus-Consulte avec le peuple ; çà et là quelques groupes de Romains et Romaines discutaient entre eux et les gestes qui accompagnaient leurs conversations laissaient deviner qu'un grand évènement se produirait dans la journée.

En effet, une lutte, un corps à corps devait avoir lieu entre deux Romains jeunes, disait-on, et fort beaux. Mais quel était l'objet ou le motif de ce corps à corps qui attirait si vivement la curiosité publique, qui obligeait les sénateurs, les consuls, les soldats, les marchands d'esclaves à venir voir et admirer les athlètes ; c'est que le sort d'une noble et belle Romaine était discuté par les combattants et devait devenir plus tard l'épouse du victorieux.

Lydie était aimée par Darius et Fructus, et de ce fait nacquit une rivalité que nul moyen de conciliation ne pouvait apaiser, ils s'étaient voués une haine mortelle et chaque rencontre amenait chez eux une dispute nouvelle.

Darius, était fort et brave, Fructus agile et adroit comme le sont les grecs aux jeux olympiques. Lydie souffrait d'être la cause des querelles incessantes qui survenaient entre les deux Romains et ne savait auquel des deux donner son amour puisque tous deux l'aimaient. Pouvait-elle en éloigner un pour prendre l'autre, non, son cœur souffrait à cette pensée, aussi fut-il décidé d'un commun accord à eux trois, qu'une lutte était inévitable pour donner une solution finale à cet état de choses, et la lutte serait donnée en guise de réjouissances publiquss devant le peuple et les sénateurs.

Ce jour-là le Forum fut transformé en arène, les gradins où devaient prendre place les membres du Sénatus-Consulte se dressaient sur le devant, les gradins de derrière étaient réservés au public et Lydie prit place sur une estrade spécialement préparée pour elle et parée de ses plus beaux habits attend anxieuse l'arrivée des héros et l'issue du combat. Le public impatient attend le signal du combat et commence à manifester son mécontentement quand un mouvement se produit, tous les spectateurs se lèvent et saluent l'arrivant, c'est Marius empereur des Romains qui fait son entrée, il prend place et l'on n'attend plus que les deux héros du jour, ils entrent, le public les acclame, les salue ; le combat va commencer.

Les deux gladiateurs ont la poitrine et le torse nus, tous deux font le tour de l'arène, s'arrêtent devant Marius et d'une seule et même voix lui adressent ces paroles : Ceux qui vont mourir te saluent (*monturi te salutant*) ; rendent le salut aux spectateurs et envoient un baiser à Lydie qui le leur rend et tels les Horaces et les Curiaces ils vont bravement à la mort.

La lutte commence, Darius et Fructus sont armés du javelot, les coups d'adresse se succèdent, la force n'exclue pas l'agilité et le public anxieux suit les péripéties du combat louangeant la force de l'un pour complimenter l'adresse de l'autre, Lydie que l'issue du combat intéresse, suit avec angoisse cette lutte épique et chaque coup reçu par l'un des deux, est une blessure pour son cœur.

Enfin la lutte se termine. Fructus par un coup adroit a planté son javelot dans le sein de Darius qui tombe mortellement frappé. Lydie pousse un cri d'effroi, le public, lui, amateur de ces genres de lutte applaudit et fait entendre des cris de joie. Mais aussitôt toutes ces clameurs cessent, les murmures se taisent et l'on peut voir Lydie s'avancer vers Fructus, lui donner sa main et ensuite aller à Darius, l'embrasser en disant : « *Gloria Victis* ».

NÉLUSKO.

SAVON du CONGO **se méfier des contrefaçons**

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Sainte-Cécile. — Malgré la température plutôt froide qui régnait dimanche dernier, nos joyeux *Touristes* n'en ont pas moins fêté dignement la Sainte-Cécile.

A l'aube, l'antique réveillon tirait de l'assoupissement plus d'un jeune couple qui ne s'endormait plus. Un vieil observateur a même fait la remarque que cet apéritif nocturne autant que musical, était un excellent remède contre la dépopulation.

Le concert annoncé a eu lieu à son heure et a été très goûté du public. Mais le clou de la fête a été le concert des fourchettes, au restaurant Arnaud, où 60 membres actifs ou honoraires ont savouré un menu copieux et bien compris.

Le bal a eu l'ampleur et l'entrain de ses devanciers, bien que le cake-walk ne figura pas au programme. Enfin la note finale des réjouissances a eu pour point terminus le cabanon et ses classiques haricots. Là, encore, chaque exécutant fait consciencieusement sa partie et l'on peut, quelques heures plus tard, entendre une vingtaine de pianos du pauvre donnant, à l'unisson, leur note harmonieuse ; c'est la clôture du Saint-Cecilon.

Théâtre. — Nous nous répèterions indéfiniment si, apres chaque représentation, nous donnions aux excellents artistes qui composent la troupe Sénac, les éloges qu'ils méritent. Disons donc tout simplement que *les Mousquetaires au Couvent* ont été un nouveau et franc succés à ajouter aux précédents.

Mercredi prochain *la Mascotte*.

Avis au public. — *Militaires et marins détachés en Chine.*

L'Administration des Postes rappelle au public que la franchise postale concédée aux corps de troupes *détachés en Chine*, a été supprimée par un décret en date du 26 juin 1903.

En conséquence, les correspondances échangées avec les militaires et marins appartenant à ces corps de troupes doivent être affranchies au départ dans les conditions ordinaires pour ne pas être taxées à l'arrivée comme lettres non affranchies.

AVIS

M. Albert Giraud, peintre, à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'acquérir l'atelier de peinture de M. Louis BERGÈS, Place de la Mairie.

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN**.

Avis — M. Lucien Rivas à l'honneur de faire connaître au public qu'il vient d'acquérir le fonds de coiffeur de M. Louis Gueyrard ; le magasin, toujours situé Place de l'Horloge, est aménagé avec tout le confort désirable.

ÉTAT-CIVIL
du 19 au 27 novembre 1903

NAISSANCES

Mandine Jean, Louis, Marius.

MARIAGES

Néant

DÉCÉS

Giraud Anne, Frosine, 68 ans.
Montvert Aurélie, Denise, 9 ans.
Tourniaire Marie, Vve Clément, 76 ans.
Jalus Marie, couturière, 61 ans.

Elles font merveille. — Les Forges-de-Lanouée (Morbihan), le 30 octobre 1902. A la suite de maux d'estomac, je souffrais tellement dans les membres et dans tout le corps que je pouvais à peine travailler. J'ai fait usage des Pilules Suisses qui ont merveilleusement réussi sur moi. Allain Louis. (Sig. lég)

Atelier de Construction et Réparations
EN TOUS GENRES
Serrurerie, Armes, Bicyclettes
Machines à coudre, etc.
ALLIVONS, MÉCANICIEN
Place de la Mairie, (à côté du café Reynaud) — *SISTERON.*

Éviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

ANÉMIE Guérison radicale en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL. Renseignements chez SŒURS de la CHARITÉ, 105, R. St-Dominique, Paris. GUINET, Phien, 1, Pre Saulnier et toutes Pharmacies.

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS
PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers
Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

A VENDRE OU A LOUER
de suite
CAMPAGNE au Croix de la Pierre
Facilités pour le paiement
S'adresser à M. Antoine BOUVIER, Ferblantier à Sisteron.

REPRÉSENTATION après décès d'un article de grande consommation (marque connue). On voyage six semaines par an. Affaires 120.000 fr., laissant net : 10.000 fr. de bénéfices par an : moyenne de 10 ans garantie DAGORY, 13, boulevard St-Denis, Paris.

P.-L.-M

Voyages internationaux à itinéraire facultatif. — Toutes les gares délivrent pendant l'année, des livrets de voyages internationaux avec itinéraire au gré des voyageurs, sur les sept grands réseaux français, sur les lignes maritimes de la Méditerranée desservies par la Compagnie Transatlantique, la Compagnie de Navigation mixte (Touache) et la Société générale de Transports maritimes à vapeur, ainsi que sur les chemins de fer allemands, austro-hongrois belges, danois, italiens, finlandais, luxembourgeois, néerlandais, norwegiens roumains, serbes, siciliens, suédois, suisses et turcs.

Ces voyages, lorsqu'ils sont commencés en France, doivent comporter obligatoirement des parcours à l'étranger.

La validité des livrets est de 45, 60 ou 90 jours suivant la longueur des parcours.

La liste et la carte des parcours pouvant entrer dans la composition des livrets internationaux sont déposées dans toutes les gares, bureaux de ville et agences de la Compagnie. Le public y peut en prendre connaissance et s'y procurer ces deux documents au prix de 2 fr. et la carte seule au prix de 0f.30.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayer en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

© VILLE DE SISTERON

ETUDES DE MMes CHAUVIN & BERTRAND
HUISSIERS A SISTERON (B-A)

VENTE

Par Autorité de Justice

Il sera procédé le Lundi TRENTE Novembre 1903, à 1 heure du soir, à Sisteron, Porte de Provence, à la vente aux enchères publiques : d'un Canapé, deux Fauteuils, Chaises, Guéridon, Table de nuit, Pendule, Glace, un Fusil Lefaucheux et autres effets mobiliers.

La vente aura lieu au plus offrant et dernier enchérisseur.

Il sera perçu le 5 0/0 en sus du prix d'adjudication.

Sisteron, le 20 Novembre 1903.

Signés :

BERTRAND & CHAUVIN.

ETUDES
DE Mes L. BÉQUART ET J. TURCAN,
Notaires à Sisteron

Vente de Mobilier

Le **DIMANCHE 6 DÉCEMBRE** mil-neuf-cent-trois à **2** heures après midi à CHATEAU-ARNOUX, il sera procédé par le ministère de Mes BÉQUART et TURCAN notaires à Sisteron, au Château, à la Vente aux Enchères publiques, de tout un mobilier ancien, comprenant : Fauteuils, Chaises, Canapés, Bahuts, Commodes, etc.

Paiement comptant.

5 o/o en sus pour frais.

BÉQUART et TURCAN.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s. g. d. g.

Parmi les maux nombreux qui sur l'espèce humaine
Tombent, sans que jamais la mesure soit pleine ;
Sans que la main qui frappe ait droit de s'arrêter ;
Sans qu'au courant néfaste on puisse résister,
Il en est un puissant, et dont la tyrannie
Fait souffrir et souvent mourir : c'est la hernie.
Oh ! Cette infirmité, si commune aujourd'hui,
Qui du simple effort est bien souvent le fruit
Et, qui manquant de soins rapidement s'aggrave,
Est terrible... Au début stoïquement on brave
Le mal, et l'on y fait si peu d'attention,
Qu'il faut avoir recours à l'opération.
Là, l'on doit supporter une horrible souffrance,
Et de guérir n'avoir qu'une faible espérance...
Un homme, cependant le célèbre GLASER,
Par le fruit d'un travail génial peut oser
Attaquer l'ennemi, le vaincre et le réduire
En peu de temps, au point de ne pouvoir plus nuire.
O vous tous, pauvres gens, que le cercle de fer
Gêne, et vous fait souffrir des douleurs de l'enfer,
Mettez-vous dans les mains de cette Providence,
Ses bienfaits sont nombreux, ils sont en évidence..
Sa ceinture, travail délicat et précieux,
Vous le feront nommer l'homme prodigieux.
Plus l'acier qui se fait dans votre corps un moule,
Mais un léger bandeau qui gentiment s'enroule
Autour de votre corps et, le jour et la nuit,
Ne vous fait éprouver le plus petit ennui
Sous ce sublime objet le bien-être s'opère
Et le mieux, chaque jour, par lui devient prospère
A tel point, que, souvent, au bout d'une saison
On peut crier Victoire... On a la guérison.
Les attestations, chaque jour plus nombreuses,
Font rayonner partout les cures merveilleuses
Que produit, sans douleur, et sans jamais s'user.
Ce précieux trésor : La ceinture GLASER.

Parmi les nombreuses guérisons obtenues par la merveilleuse ceinture sans ressorts, de J. Glaser, spécialiste, voici une attestation prise au hasard, entre mille

M. Glaser,

J'ai attendu un certain temps avant de vous écrire afin d'être sur de l'effet produit par votre appareil. Je puis vous dire aujourd'hui que je suis complètement guéri de ma hernie. Le résultat est d'autant plus merveilleux qu'à mon age de 66 ans je ne l'espérai plus. Dans l'intérêt de ceux qui souffrent de la hernie je vous autorise à publier ma lettre.

Bec Toussaint à Notre Dame du Bourg à Digne (B-A) le 6 decembre 1902

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies de consulter M. GLASER à Manosque le 19 décembre, hôtel Pascal ; à Digne le 20, hôtel Boyer-Mistre ; à Sisteron le 21, jusqu'à 3 h. du soir, hôtel Vassail.

La méthode sur la Hernie est envoyée gratis. Ecrire à M. J GLASER, à Hericourt (Haute Saône).

BULLETIN FINANCIER

Le marché montre plus d'activité dans la plupart des groupes, et fait preuve de bonnes dispositions.

Notre 3 0/0 débute à 97.95, et regagne ensuite le cours de 98.

L'Extérieure reprend à 90.75, l'Italien fait 104.05, le Turc unifié est bien tenu à 88.

Les Sociétés de Crédit gardent leurs positions. La Société Générale est ferme à 623.

Le Crédit Foncier fait 695. Bien que les chiffres officiels ne soient pas encore connus, on annonce que la nouvelle émission dépasse toutes les espérances. Le nombre des souscripteurs serait, en effet, de 627.000, pour 600.000 obligations.

Les Chemins de fer français sont plus calmes : Lyon 1410, Nord 1860, Orléans 1474. Les obligations 2 1/2 0/0 conservent un bon courant d'affaires.

Le marché du cuivre est en légère reprise.

Les mines d'or sont très soutenues.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la petite Collection illustrés à 0,60 de E. Bernard, le n° 31 : *La Bande à Chicot*, de P. Ségonzac, et le n° 32 : *Un Voyage de Noce sous la Terreur*, de P. Tonelli.

Deux romans très gais destinés à chasser la mélancolie de ces jours d'automne.

La Bande à Chicot, de Paul Segonzac, est l'histoire d'un bohême à la recherche d'un atelier pour exécuter la statue de Vercingétorix que lui a commandée Rougon le Magnifique. Dans ces pérégrinations, il fait la connaissance d'un type très amusant, le père Boucard, un épicier retiré qui, dans son désir de protéger les arts, est devenu le Saint-Vincent-de-Paul des photographes. Chicot est aussi mêlé à l'idylle de deux fiancés qui se détestent parce que les parents ne leur ont pas demandé leur avis pour les unir, et s'adorent quand ceux-ci brouillés, veulent les séparer.

La Terreur du Voyage de Noce, n'est pas l'époque rouge de notre histoire, mais l'impression que cause à Boulloiche, sa maîtresse l'irrascibla Clorinda, flanquée de sa mère, Mme Ponpon, qui a toutes les qualités pour être une belle-mère digne de ce nom ! Ces deux furies poureuivent Boulloiche jusqu'à Venise où il est venu filer le parfait amour avec sa jeune femme.

Après avoir été tous pris pour des anarchistes et enfermés comme tels, tout finit par s'arranger et la lune rousse redevient blonde.

Ces deux volumes sont artistement illustrés comme les précédents.

Ces charmants volumes artistement illustrés sont en vente dans les principales librairies, aux bibliothèques des gares, et chez M. E. Bernard, éditeur, 29 quai des Grands Augustins, Paris.

Un Curieux Bijou

Dernièrement, je rencontre un ami que je n'avais pas vu depuis plusieurs années. En l'examinant avec une curiosité bien naturelle après un si long temps, je fus surpris de voir pendre à sa chaîne de montre une breloque peu ordinaire : un petit tire-bouchon formé d'un fort fil de cuivre, et qui n'était pas même doré.

— Voilà, dis-je, une breloque qui cache une histoire.

— Non, c'est par reconnaissance, comme un ex-voto, en souvenir d'un grand service rendu, que je la porte.

— Raconte.

— Bien volontiers... Tu sauras donc que voilà trois ans j'ai failli perdre ma fille, ma chère petite Marthe. Tout d'un coup, à la suite d'un rhume, elle se mit à tousser, mais à tousser sans discontinuer des heures entières. Cette toux m'entrait dans les entrailles, j'aurais donné je ne sais quoi pour la faire cesser, d'autant plus que ma pauvre fillette dépérissait à vue d'œil, sans appétit, sans sommeil, ne mangeant plus... Le Docteur ne me cachait pas son inquiétude.. « Pourvu que les crachements de sang ne viennent pas ! » Enfin, un jour : « Essayons, me dit-il, l'Emulsion Scott ; j'aurais même dû y penser plus tôt ». Ah ! mon ami, quel changement ! En quelques jours, plus de toux, plus de suffocations, l'appétit revenu, avec le sommeil ! j'en croyais à peine mes yeux... Ma Marthe était guérie.

Alors, je voulus, à mon tour, faire quelque chose pour l'Emulsion Scott à qui je devais tant. Je pris le petit tire-bouchon en fil de cuivre qui accompagnait le premier flacon comme tous les autres, et je le pendais tel quel à ma chaîne de montre... Les gens sont surpris, me demandent pourquoi... Je raconte l'histoire, je dis et redis les louanges de l'Emulsion Scott et je paie ainsi une dette de reconnaissance !... »

Du reste, ce récit ne surprendra pas ceux qui savent déjà combien l'Emulsion Scott se montre efficace, héroïque même contre toutes les affections respiratoires, toux, rhumes, bronchites, phtisie et, en général aussi contre toutes les maladies de faiblesse : anémie, chlorose, etc. Méfiez-vous des substitutions, exigez la véritable Emulsion Scott, avec sa marque de fabrique : Un homme portant sur son dos une grosse morue.

Echantillon franco contre 50 centimes en timbres-poste adressés à l'*Emulsion Scott* (Delouche et Cie), 356, rue Saint-Honoré, Paris.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour USAGE INTIME
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris

La Vie Heureuse

Emma Calvé, l'Hérodiade que tout Paris a applaudie et sa vie de châtelaine dans le Tarn ; la grande question de l'équitation féminine : Assise ou à cheval ? et la réforme de la jupe d'amazone ; de splendides représentations de ces chrysanthèmes blancs, fleuronneux, monstrueux dont on vient d'admirer l'Exposition ; — des articles d'aventures aussi comme la destinée singulière d'une Anglaise devenue sainte et princesse au Maroc ; ou l'histoire tragique et actuelle, comme l'héroïsme des femmes de Macédoine ; — une peinture impressionnante de cette œuvre d'abnégation qu'est l'œuvre des Dames du Calvaire ; auprès de cela d'amusants intantanés pris à l'Aéro-Club pendant la visite de l'archiduc Léopold Salvator ; une aimable mélodie de Jane Vieu... voilà quelques-unes des attractions qui font du numéro de Novembre de la *Vie Heureuse* une revue illustrée unique au monde.

Les photographies prises pour la *Vie Heureuse* à l'exposition des chrysanthèmes sont complétées par l'article documenté que fait paraître le *Conseil des Femmes* sur la culture des fleurs et ce qu'une femme peut y gagner ; de même tandis que la *Vie Heureuse* publie des notes pittoresques sur les pêcheuses d'huîtres, un article du *Conseil des Femmes* décrit l'ostréiculture comme métier féminin. Ainsi les lecteurs trouvent tous les renseignements utiles dans le *Conseil des Femmes* qui est l'indispensable complément de la *Vie Heureuse*

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Etranger : 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie. Réparations. Gratis et Franco Tarif illustr.
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT (5 Usines).

DIJON - PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX - LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
Amandine de Provence
Fleur des Neiges
Sorbet
Sugar Pernot
Divette
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
Petit Beurre Gamin

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

ÉMISSION DE 600.000 OBLIGATIONS FONCIÈRES

de **500** fr. **3** %, avec LOTS rapportant 15 fr. d'intérêt par an.

PRIX D'ÉMISSION : 495 fr.

Payables : 20 fr. en souscrivant, — 30 fr. à la répartition et le surplus en 8 versements.

4 tirages trimestriels de lots par année pour **1.300.000** fr. de lots dont 2 de 150.000 et 2 de 100.000 fr.

Pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.

Souscription publique le 24 Novembre 1903

à PARIS : AU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE et dans les principales Sociétés de crédit

DANS LES DÉPARTEMENTS { Chez MM. les TRESORIERS-PAYEURS GÉNÉRAUX ; Chez MM. les RECEVEURS-PARTICULIERS des FINANCES

OU DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
Contre les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les EPIDEMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom de RICQLÈS

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Echantillons gratis.

Le gérant : Aug. TURIN

SISTERON. — Imprimerie TURIN

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Jamais le Capitaliste et le Rentier n'ont eu plus besoin d'un organe financier et industriel *impartial et parfaitement informé.*

Jamais le nombre des valeurs, anciennes et nouvelles, placées dans le public n'a été aussi considérable !

Jamais il n'a été aussi difficile de bien placer son argent ; telle valeur, qu'on croit de tout repos, est mauvaise ; telle autre, délaissée, est avantageuse à acheter.

Le choix d'un Journal financier est donc très important ; de ce choix dépend la fortune ou la ruine !

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers se recommande spécialement par la *sûreté de ses informations*, par son indépendance absolue, et par les soins apportés à l'étude des valeurs et des affaires

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers (24e année) a des documents complets sur toutes les affaires créées depuis sa fondation.

Tous les dimanches, il donne une étude impartiale des valeurs ; la cote complète officielle de toutes les valeurs ; tous les tirages ; des informations ; des conseils de placements ; il se charge de la surveillance des portefeuilles et satisfait ainsi à toutes les exigences de ses Abonnés.

L'abonnement est de cinq francs par an ; mais, **à titre d'essai**, *et pour permettre à tout le monde de l'apprécier*, **le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers** sera envoyé, pendant un an, **moyennant un franc**, à toute personne qui en fera la demande.

Les Capitalistes et les Rentiers qui ne feraient pas le sacrifice de **un franc** pour recevoir chaque semaine, pendant toute une année, un journal aussi complet, aussi important, aussi bien informé, ne peuvent s'en prendre qu'à eux, si, par négligence ou par ignorance, ils arrivent à compromettre leur fortune souvent si péniblement acquise.

On s'abonne au **Moniteur des Capitalistes et des Rentiers**, sans frais, dans tous les Bureaux de poste, ou Boulevard Haussmann, n° 50, Paris (IXe).

ANÉMIE
PAUVRETE du SANG — CHLOROSE
PALES COULEURS — NEURASTHENIE
CONVALESCENCE de toutes les Maladies.

EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE
par l'ÉLIXIR DE St-VINCENT DE PAUL
Le Seul autorisé spécialement.
Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105 R. St-Dominique, Paris
LA CONFITURE de St-VINCENT de PAUL
Se Méfier des Contrefaçons. — EXIGER LA SIGNATURE GUINET.
PRODUITS DE St-VINCENT DE PAUL : GUINET, Pharmacien, 1, Rue Sauvage, Paris et toutes Pharmacies. Brochure franco.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

RUE DROITE — SISTERON

Par suite des agrandissements de cette importante Maison de Confections, Lingerie, Bonneterie, Chemises, pour hommes, dames et enfants, la direction ne pouvait mieux faire, pour être agréable et augmenter sa nombreuse clientèle, que de faire de grands sacrifices sur les prix des Hautes Nouveautés de la saison.

Aperçu de Quelques Prix

JAQUETTES drap cuir, val. 12 sacrif	9	CAPES, drap cuir noir, depuis	11
» » » 15 »	11	» » forme étole	16
» » extra » 20 »	15	» » homespum	9
» » » » 24 »	17	» » » forme étole	15
PALETOTS hte nté drap noir, 20 sac.	16	PELISSES dames, filet. molleton dep.	9
» » » homesp. 21 »	17	» » » croscow dep.	18
» » » » 25 »	19	» » » cheviot »	11
» » » » 30 »	24	VESTES et MANTEAUX depuis	5
» frileux ou astrakan 39 »	32	CHEMISES hommes flanelle. dep.	2 50

GILETS de Chasse, depuis 3. 50, TRICOTS et CALEÇONS coton toutes nuances, pour hommes, depuis 1. 50, CHEMISES blanches repassées, depuis 2. 95, FOURRURES, depuis 1 fr., TRICOTS, CACHE-CORSETS, BAS, CHAUSSETTES, CRAVATTES, FOULARDS, MOUCHOIRS, etc., sont vendus à des prix défiant toute concurrence loyale.

A LA BELLE JARDINIÈRE

Rue Droite. — SISTERON

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mons L. ANDRÉ & Cie

A L'ART NOUVEAU

Peinture, Décoration, Vitrerie, Encadrements, Papiers peints, Dorure.

SPÉCIALITÉ D'ENSEIGNES ET DEVANTURES

Fournitures pour Maçons — Couleurs préparées

J. PONS, PEINTRE EN VOITURES

Successeur de HONNORAT Jeune

22, Rue Droite — SISTERON

Atelier Avenue de la Gare

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX excessivement REDUITS

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff** et **Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux

66, RUE DROITE, AUX 4 COINS

— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

35 Ans de Succès — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis* : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

INNOVATIONS de la

MODE NATIONALE

Dessins décalquables GRATUITS

Tom Tit

IMMENSE SUCCÈS

LA

MODE NATIONALE

Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés

Encartages de luxe en couleurs

Romans

PARTOUT **10c** seulement

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGE

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDE Ste ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON